

maladies, et leur mode de terminaison ; puis, comme complément, la recherche des indications propres à l'administration des moyens curatifs, hygiéniques, chirurgicaux ou pharmaceutiques." (*Discours d'ouverture à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, prononcé le 1er Octobre 1879 par G. O. Beaudry, M.D.*—VOIR L'ABEILLE MÉDICALE, VOL. I, NO. 10, PAGES 456-457.

* *

Comme on ne saurait isoler complètement l'étude des maladies de la peau de celle des autres affections morbides de l'économie, sa place dans la série des sciences médicales doit être indiquée par celle que l'on accorde aux autres spécialités. Quelqu'important que soit l'organe sur lequel se fixent les observations du médecin spécialiste, ce genre d'études ne s'applique qu'à une région limitée, à un cercle restreint des sciences médicales, que ces études portent sur l'œil, sur l'oreille, sur le nez, le larynx, l'utérus ou la peau. Sans doute l'étude des spécialités a aussi son utilité et son importance, car il est presque impossible qu'un seul homme, si bien organisé qu'il soit, embrasse tout avec un égal succès. Aussi le morcellement des études, la division du travail ont-ils conduit les observateurs à perfectionner les méthodes, à relever des erreurs, à découvrir des faits entièrement inconnus et à reconstituer ainsi peu à peu certaines parties de la science.

Mais, en classant les diverses spécialités, on doit accorder à chacune le rang qui lui appartient d'après l'importance de l'organe qui fait l'objet de ses études. Or, je ne connais pas d'organe qui, vû la nature de ses fonctions multiples, puisse être comparé à la peau. En effet, dans ses rapports tant avec les tissus qu'avec le monde extérieur, elle est l'organe du toucher, le régulateur de la température du corps, le siège de sécrétions bien définies, un appareil excréteur et absorbant qui maintient en équilibre les constituants gazeux de nos tissus. Ces diverses fonctions de la peau nous démontrent l'importance de cet organe, et des maladies dont elle peut être le siège.

* *

La Physiologie et la Pathologie générale sont donc des sciences dont l'importance ne saurait être contestée, et c'est une grave erreur d'en négliger l'étude.

" Vous devez une attention toute spéciale à cette partie des branches
" primaires, qui est devenue, par son importance, la base de la médecine, je veux parler de la Physiologie..... A l'hôpital comme dans